



MARINA 6



Cofinancé par
l'Union européenne

2023/2024



Consell de Mallorca



A la rencontre du
patrimoine maritime
traditionnel majorquin

Entre le 19 et le 26 novembre 2023, un groupe de 25 participants, adhérents d'Aventure Pluriel, acteurs, partenaires et bénévoles actifs de l'association, ont eu l'opportunité exceptionnelle de découvrir le patrimoine maritime traditionnel majorquin. Cette rencontre s'est déroulée sous l'égide du département Environnement du Consell de Malloa et de son directeur, Luis Rubi, qui nous ont réservé un accueil des plus chaleureux.



Présentation générale

1. Le cadre géographique

- **Origine géologique** : Les îles Baléares, dont Majorque, se sont formées il y a environ 30 millions d'années à la suite de mouvements tectoniques entre les plaques africaine et eurasiatique, prolongeant les chaînes Bétiques.
- **Relief et formation** : Le soulèvement de la Serra de Tramuntana et les failles ont modelé l'île. Majorque est bordée de bassins profonds (Fossé de Valence et bassin algérien), favorisant la biodiversité marine et la pêche.
- **Particularités littorales** :



- Sud-est : calanques protégées, favorables à la navigation (Porto Cristo, Cala d'Or, etc.).
- Nord-ouest : falaises abruptes, rares refuges comme le port de Sóller.
- **Ressources naturelles** : Aucune présence de sel gemme, mais salines côtières exploitées depuis l'Antiquité (ex : Es Trenc). Exploitation passée de lignite, arrêtée dans les années 1980.
- **Matériaux de construction** : Utilisation du *marès*, calcaire poreux, dans le bâti local (notamment la cathédrale de Palma).

2. Les étapes de l'histoire

- **Préhistoire et Antiquité** : Les *talayots*, assemblages de blocs de pierre sans mortier datés de l'âge de bronze, avaient un rôle communautaire plutôt que défensif.
- **Période musulmane** : Apport agricole et territorial significatif sous domination arabo-berbère, anéantie brutalement par la conquête chrétienne de 1229 (massacre, esclavage, exil des musulmans).
- **Période chrétienne** :
 - Construction sociale tournée vers l'intérieur par peur des attaques maritimes (piraterie, flottes ottomanes).
 - Essor de la piraterie et de la guerre de course pratiquée aussi par les Majorquins.
- **Tradition navale** :
 - Développement des *llaüts* et *xabecs* (chebèques) adaptés à la guerre, au commerce et à la pêche.
 - Maîtrise reconnue des charpentiers de marine (*mestres d'aixa*), exportée jusque dans les arsenaux français au XVIIIe siècle.
- **Marine à voile (XIXe siècle)** : Âge d'or avec construction de centaines de voiliers pour le commerce transatlantique. Palma et Sóller sont les centres majeurs.



- **Déclin au XXe siècle** : Motorisation des navires, déclin progressif, disparition du patrimoine maritime traditionnel malgré quelques efforts de conservation (ex : Santa Eulàlia, *Miguel Caldentey- photo ci-contre, sa construction en 1913*).

Majorque possède un **patrimoine maritime et culturel riche**, inscrit dans une géographie unique façonnée par la tectonique et la mer. Toutefois, son développement économique récent (notamment touristique) engendre des tensions sur les ressources et les infrastructures. La **préservation du patrimoine traditionnel maritime** devient un enjeu central, nécessitant un soutien institutionnel et associatif pour équilibrer attractivité économique et durabilité.

Le patrimoine maritime aux Baléares : institutions, associations, musées et communautés

Les structures institutionnelles

La transition démocratique espagnole a conduit à une réorganisation territoriale donnant aux **Communautés autonomes**, comme les **Îles Baléares**, une large autonomie politique. Le **Govern Balear** et les **Consells insulaires** gèrent de nombreux domaines, dont l'environnement, l'urbanisme et la culture. Concernant le patrimoine maritime, les principales entités impliquées sont :



- **PortsIB**, organisme du Govern Balear, gère les ports régionaux (hors ports d'intérêt national).
- **Autorité Portuaire des Baléares (APB)**, relevant de l'État, gère les grands ports comme Palma.
- Le **Consell de Mallorca**, via l'**Unitat Patrimoni Marítim**, est moteur de la conservation (bateaux patrimoniaux, ateliers de charpentiers, musée maritime).
- Le **Museu Marítim de Mallorca** incarne un outil culturel clé, cogéré par le Consell et le Govern.

Les structures associatives et les initiatives locales

Des initiatives citoyennes et associatives complètent et prolongent l'action publique :

- **Le Club Nautique de Cala Gamba** : acteur exemplaire, il préserve la voile latine et intègre un écomusée portuaire (Moll de la Fusta). Le club combine gestion moderne, animation éducative et valorisation du patrimoine, en s'appuyant sur une forte base associative.
- 
- **L'Association de Barques Traditionnelles de Portocolom (ABT)** : née en 2019 après une alerte environnementale, elle milite pour la protection des bateaux, des escars (abris à bateaux), du paysage portuaire et du cadre urbain traditionnel. Elle agit localement et régionalement, avec des actions de sensibilisation, des régates patrimoniales, et une implication pédagogique.
 - **Franca a Vall à Sóller** : créée en 2017, cette association agit dans un esprit éducatif, collectif et patrimonial. Elle valorise la mémoire maritime de la vallée de Sóller par des ateliers, fêtes, et actions militantes pour un usage communautaire du port.

Les structures muséales : lieux de mémoire et de transmission

Les musées et les structures dédiées à la conservation et à la transmission du patrimoine maritime, bien que modestes et souvent mal indiqués, se montrent dynamiques dans la préservation du patrimoine maritime à Majorque.

L'écomusée maritime de Cala Gamba

Le port de plaisance de Cala Gamba a été construit dans les années 1930 à S'Amarador, petite anse naturelle qui servait d'abri aux pêcheurs, sur une initiative populaire d'habitants du quartier. Il est aujourd'hui géré et exploité par le Club Nàutic Cala Gamba, sur une concession de 35 ans de PortsIB.

La naissance du club coïncide avec l'essor à Majorque, dans la première moitié du XX^{ème} siècle, de l'activité nautique et des régates traditionnelles qui connurent leur apogée dans les années 1940-50. Celles-ci réunissaient alors une flotte importante d'embarcations en bois à voile latine (principalement des *llaüts* et des *bots*), et donnaient lieu à des compétitions réunissant les différents clubs nautiques de de l'île.

Cette activité a ensuite décliné, notamment à partir des années 1970, avec l'apparition des dériveurs (plus accessibles et plus rapides), de la construction en plastique et de la plaisance à moteur.

Dans les années 1990, face au constat de la disparition progressive des embarcations traditionnelles, le Govern Balear décide d'utiliser le nautisme comme vecteur de sauvegarde du patrimoine maritime (matériel et immatériel) et prend des initiatives pour stimuler le renouveau de ces régates en subventionnant les restaurations de gréements latins, et en incitant les clubs à maintenir cette activité.

C'est dans ce contexte que le club nautique de Cala Gamba a créé une première école de voile latine et différents trophées pour les *llaüts*. Plus récemment, à l'occasion d'un remaniement des jetées du port, le club a décidé de créer un écomusée maritime (*EcoMuseu Marítim*), autour de 27 embarcations traditionnelles majorquines regroupées sur un ponton dédié, en accès libre et gratuit. En introduction de la visite, quatre panneaux illustrés abordent de façon synthétique les différentes monotypies de l'île (*llaüt*, *bot*, *gussi* et *pastera*), le gréement latin, le métier de charpentier de marine (*mestre d'aixa*), et l'histoire du club (laquelle est complétée de façon détaillée et illustrée dans le hall du bâtiment principal).

« Chacune des embarcations de la flotte traditionnelle – la plus ancienne datant de 1893, la plus récente de 1974 - est présentée par une plaque métallique sur laquelle figure son nom actuel (et éventuellement les précédents), son type, le lieu et l'année de sa construction, ainsi que les noms de ceux qui l'ont conçue et/ou construite, quand l'information existe. On y trouve également un QR code permettant d'accéder à l'histoire de chaque bateau.

Extrait d'un panneau : "Chacun des bateaux que l'on peut voir sur ce ponton en bois constitue une pièce unique et irremplaçable. Il représente un univers en soi dans lequel chaque charpentier a projeté les modèles et les savoirs de cet artisanat ancestral transmis de père en fils."



Quentin Deville, marin

La collection de l'écomusée n'appartient pas en propre au club nautique. Les bateaux sont la propriété de particuliers qui ont acheté ou qui louent leur place au ponton. Tous sont en activité (pêche, promenade, régate), mais le club n'a pas été en mesure de nous fournir de façon précise le volume et la fréquence des sorties en mer (les plus actifs sortant presque quotidiennement, dès que les conditions le permettent). Dans leur grande majorité, y compris les plus anciens construits il y a plus d'un siècle, ils sont dans un état d'entretien et de conservation irréprochable, avec pour certains un "verniss" qui leur confère une allure plus proche de la belle plaisance que du bateau de travail.

Le parfait état de la collection, dont les travaux d'entretien et de restauration sont à la charge des propriétaires, s'explique en partie par le profil socio-économique de ces derniers (on est passé du petit pêcheur artisanal au plaisancier aisé) mais il est également à mettre au crédit des facilités tarifaires et techniques mises en place par le club (remise de tout ou partie des frais de port au prorata de la participation des bateaux aux événements organisés par le club, sorties d'eau gratuites, mise à disposition de l'espace de carénage...). Le but étant de créer une motivation sur le long terme pour les propriétaires et d'éviter l'essoufflement lié aux fortes contraintes de posséder un bateau en bois.

Le cercle vertueux ainsi mis en œuvre est également alimenté par les activités nautiques du club (régates mensuelles réservées aux adhérents, deux régates estivales ouvertes aux autres clubs, formations théoriques et pratiques à la voile latine et à l'aviron traditionnel) ainsi que par une activité culturelle qui permet d'attirer les non navigants vers le patrimoine maritime (concerts, conférences, édition, cuisine, concours de pêche, fêtes traditionnelles...).

Les actions de formation se font sur des bateaux construits à cet effet par l'atelier de Son Bonet et prêtés au club par le Consell de Mallorca.

L'écomusée n'a pas réellement de visée touristique affirmée. Il a plutôt une vocation de cohésion sociale, il s'ancre sur son territoire et la communauté qui l'habite et tente de redéfinir la relation qu'entretient la population locale avec le littoral majorquin.

Il s'agit de "connecter la flotte de bateaux traditionnels avec l'environnement social et naturel", comme l'attestent les sorties en mer organisées sur le *llaüt* Alzina (classé Bien d'Intérêt Culturel), et les visites du site archéologique de l'îlot de Na Galera (III^{ème} siècle avant JC), du site géologique de Carnatge et du fort de Torre d'en Pau.

L'écomusée a été intégré au programme CHERISH, pour la promotion du patrimoine culturel des communautés de pêcheurs en Europe, et fera partie de la *Ruta dels Fars* (Route des Phares, sentier côtier de 280km créé par le Consell de Mallorca).

Le musée maritime de Majorque

Le *Museu Marítim de Mallorca*, dont la structure finale est encore en gestation, se présente sous la forme d'un consortium et se compose actuellement de deux établissements : l'un à Sóller (*Museu de la Mar*, voir plus bas), l'autre au Centre Culturel *Ses Voltes*, situé dans les murailles au pied de la cathédrale de Palma. Un troisième lieu, plus ambitieux, devrait ouvrir ses portes en 2027 sur le port de Palma.



Marcos Bezzera de Menezes avec Christian et Thierry

« Majorque avait déjà disposé par le passé d'un musée maritime (*Museo Marítimo Balear*), créé en 1951 dans le bâtiment où siège aujourd'hui le Gouvernement des Baléares. Ce musée originel a fermé ses portes pour travaux en 1973, et n'a jamais rouvert depuis. A la mort de Franco en 1975 s'ouvre la longue période de transition démocratique espagnole, durant laquelle le projet d'un musée maritime pour l'île de Majorque s'enlise dans les conflits politiques. La promesse de la création d'un musée au centre culturel *Ses Voltes* reste lettre morte et ce dernier est occupé des années durant par des projets artistiques sans aucun lien avec le patrimoine maritime »

En 2016, l'incendie d'un *llaut* lors des festivités de Sant Antoni cristallise l'opinion publique sur la problématique de la disparition du patrimoine maritime, et les pouvoirs publics lancent le projet de fondation d'un nouveau musée maritime, dont les statuts sont publiés en 2018.

La même année, est lancé un concours d'idées pour son élaboration (remporté par l'actuel directeur Albert Forés Gómez), sur 3 axes :

- Construire sa structure (actuellement sur 2 lieux : Ses Voltes et Sòller, puis un 3ème grand musée dans le port de Palma)
- Constituer une équipe (actuellement 2 personnes, bientôt 4, puis d'avantage à partir de 2027)
- Rendre visible le musée et créer de l'activité muséale

Le projet retenu fait une large part aux processus participatifs (il s'agit de « co-construire » le nouveau musée : la population est consultée (création d'un « filet des désirs » itinérant, permettant à chacun de déposer dans une bouteille ses idées et ses envies concernant le futur musée) et une série de débats et de tables rondes est organisée, réunissant des acteurs et des organisations du monde maritime et culturel.

En 2020, l'espace culturel Ses Voltes est investi par le consortium et ouvert au public afin de présenter les résultats de cette consultation citoyenne, créer un espace de débats, offrir des ateliers éducatifs au jeune public, et exposer le projet du futur grand musée maritime qui devrait ouvrir ses portes en 2027.

Ce dernier se situera sur l'emplacement des actuels chantiers navals du port de Palma (lesquels seront déplacés plus loin, dans le cadre d'un vaste réaménagement de la zone portuaire, qui sera elle-même rendue plus accessible aux promeneurs). Les bâtiments, dont le projet architectural est déjà défini¹, prévoit une surface de 1000m² d'expositions ainsi que 1000m² de réserves.

Les thématiques abordées dans ce futur musée seront principalement liées au patrimoine maritime, à l'archéologie sous-marine, à l'histoire et à l'identité de l'île, mais également à la biodiversité et à l'écologie marines.

Les collections du musée seront constituées des pièces du musée originel qui ont pu être récupérées (environ un tiers), de pièces d'autres musées de Majorque, de donations (comme par exemple la collection du *mestre d'aixa* Antoni Munar), et d'embarcations traditionnelles dont le collectage et la restauration sont déjà en cours.

Le museo de la Mar – Sòller

Inauguré en 2004 dans les murs de l'oratoire de Santa Caterina d'Alexandria, sur les hauteurs de Sòller, ce petit musée a pour vocation de préserver et de diffuser les aspects les plus marquants de la relation étroite qu'entretiennent les habitants de Sòller avec la mer, qui a conditionné leur histoire et leur culture.

Il a été créé dans le cadre de *La Xarxa de Museus Marítims de la Costa Catalana* (Réseau des musées maritimes du littoral catalan), structure de coopération qui regroupe musées et entités travaillant en collaboration dans le domaine de la gestion du patrimoine et de la culture maritime sur le territoire catalan. C'est le Musée Maritime de Barcelone qui est à l'origine du processus de création de ce réseau, sous le slogan « La mer de musées ».

En 2012, suite aux difficultés économiques de la municipalité, le musée doit fermer ses portes, jusqu'à sa réouverture sept ans plus tard, lorsqu'il intègre le consortium du nouveau musée maritime de Majorque (voir plus haut).

La muséographie d'origine est conservée, ainsi que les principales thématiques qui étaient initialement abordées : maquettes de bateaux traditionnels, outils des *mestres d'aixa*, objets liés à la pêche et au commerce maritime.

Un espace audiovisuel a été ajouté au projet initial, consacré à la mémoire orale des « gens de mer » de Sòller, à travers douze portraits filmés (dix personnes nées dans les années 1920 et deux jeunes pêcheurs).

¹

Les prud'homies de pêche

La **prud'homie de pêche "Sant Pere" de Palma**, forte d'un héritage de plus de 700 ans, continue d'assurer une gouvernance partagée entre pêcheurs salariés et armateurs. Aujourd'hui, elle combine gestion administrative, fonction sociale (caisse de retraite, médiation), participation aux fêtes maritimes et plaidoyer en faveur d'une pêche artisanale durable. Malgré une forte baisse de la flotte depuis 1975, elle incarne une forme de **résilience institutionnelle** face aux défis contemporains (réglementation européenne, concurrence industrielle, transmission).

À Majorque, la préservation du patrimoine maritime repose sur une **articulation entre institutions publiques, associations locales, structures commerciales et communautés de pêcheurs**. Cette complémentarité permet d'inscrire la mémoire maritime dans les usages contemporains, tout en impliquant les citoyens dans la transmission intergénérationnelle. La dynamique actuelle reflète un **modèle collaboratif** où musées, ports, clubs nautiques, prud'homies, associations locales et **professionnels indépendants** œuvrent ensemble pour que le littoral majorquin reste vivant, habité et porteur de sens.

Les artisans et la transmission des savoir-faire

Les maîtres d'aixa : garants d'un savoir-faire en mutation



Tonin Dreveau, charpentier de marine

« Les maîtres d'aixa, artisans spécialisés dans la charpente navale, sont au cœur de la sauvegarde du patrimoine maritime de Majorque. Ils détiennent un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération. Le métier de charpentier de marine à Majorque se divise en deux catégories : les chantiers privés et l'atelier public du Conseil de Majorque. L'atelier public suit des méthodes traditionnelles, notamment l'utilisation de bois locaux dans une démarche écologique et durable (bois immergé et séché). L'objectif de cet atelier est avant tout culturel et social, avec la restauration d'embarcations appartenant au Conseil ou à des institutions publiques. L'intégration des technologies modernes, comme la numérisation 3D, permet de préserver virtuellement les modèles de bateaux traditionnels et de rendre ce patrimoine plus accessible, en particulier pour les jeunes générations. »

En revanche, les chantiers privés ont une approche plus orientée vers la rentabilité et diversifient leurs activités. Ils restaurent des bateaux traditionnels tout en travaillant sur des modèles modernes. Les chantiers privés utilisent également des bois exotiques ou européens en raison de la rareté du bois local. Historiquement, les chantiers navals étaient situés à l'intérieur des terres pour des raisons de sécurité. Ce modèle de gestion a évolué, mais la structure spatiale demeure.

Le chantier naval Barques de Fusta : Sebastian Vidal

Créé il y a environ 7 ans par Sebastian Vidal, charpentier de marine formé au Taller de Mestres d'Aixa, **Barques de Fusta** est un chantier naval spécialisé dans la restauration de bateaux traditionnels majorquins. Situé à Villafranca de Bonany pour des raisons économiques, le chantier emploie 8 personnes, dont 4 charpentiers. Le modèle économique allie chantiers modernes et restaurations patrimoniales, avec flexibilité pour les

propriétaires (paiement échelonné, implication dans les travaux, etc.). L'objectif est de préserver la navigabilité des bateaux traditionnels. Le chantier favorise aussi la **transmission de savoir-faire par la pratique directe**, et adopte une démarche écoresponsable en réutilisant des matériaux anciens, malgré la difficulté de s'approvisionner en bois local adapté. C'est une cohabitation réussie entre artisanat, rentabilité et engagement patrimonial.

Jaume Armengual – Artisan des filets et de la mémoire maritime

Ancien marin pêcheur issu d'une famille de pêcheurs, **Jaume Armengual** s'est reconverti en artisan à Portixol (Palma), créant un atelier multifonction : réparation de filets, création d'objets en cordage, travaux sur barques traditionnelles, sorties pédagogiques en mer. Son entreprise, **Jaume Armengual Artesà Nàutic**, combine économie et mémoire vivante. Membre de l'**Associació Alzinaires** et collaborateur du **Musée Maritime de Majorque**, il participe activement à des rassemblements patrimoniaux et à la collecte de témoignages oraux. Jaume incarne une **figure de transmission intergénérationnelle**, reliant savoir-faire, activité artisanale évolutive et défense du patrimoine maritime méditerranéen à travers un réseau catalan élargi.

Les artisans indépendants comme Sebastian Vidal et Jaume Armengual jouent un rôle crucial dans la **sauvegarde vivante** du patrimoine maritime majorquin. Aux côtés des **associations, clubs nautiques et prud'homies**, ils contribuent à tisser un **réseau solidaire** qui allie **transmission, pratiques durables et engagement local**. Malgré les défis (la pression touristique, le changement climatique, la réglementation), ces acteurs constituent un réseau résilient de **défense de la culture maritime insulaire**, incarnée dans les bateaux, les gestes, les récits et les lieux.

Les bateaux traditionnels et les phares de Majorque : Un patrimoine à préserver

Majorque possède un riche patrimoine maritime avec 563 embarcations traditionnelles, dont certaines datent d'avant 1900. Ces bateaux ont été utilisés pour la pêche, le transport, le cabotage et le commerce. Plusieurs types de bateaux se distinguent par leur architecture et leur usage. Face à la disparition des maîtres d'aix et au nombre réduit de bateaux traditionnels, les autorités publiques ont mis en place des mesures pour structurer la préservation du patrimoine maritime. Le Registre des Bateaux d'Intérêt Patrimonial (REBIP) a été créé pour classer, identifier et soutenir la restauration de ces embarcations traditionnelles. Ce registre contribue à renforcer la reconnaissance des bateaux traditionnels comme des biens culturels et à faciliter l'accès à des aides pour leur préservation.

Caractéristiques et particularités de la flotte traditionnelle de Majorque

- **Les Llaüts** : Embarcations de 6 à 8 mètres utilisées pour la pêche ou le transport de marchandises, dotées d'un gréement latin caractéristique (mât avant, grande voile mestre, etc.).
- **Les Gusi** : Petites embarcations de moins de 5 mètres avec un gréement minimaliste, souvent utilisées pour la pêche ou les loisirs.
- **Les Bot** : Similaires aux Gusi, mais avec un tableau arrière, utilisées aussi pour la navigation côtière.
- **Les Paillebots** : Grands voiliers de charge qui ne sont plus présents à Majorque, mais restent visibles en Méditerranée.
- **Le Balear** : Un bateau de 13 mètres construit en 1924, emblématique des barques catalanes est actuellement la dernière barque de ce type encore navigante à Majorque.

Histoire du Balear : un bateau emblématique au service de la mémoire maritime majorquine

Le Balear, initialement utilisé pour la pêche au bœuf puis au chalut, a été menacé de destruction dans les années 90. Cependant, grâce à l'intervention de l'Association des Amis du Musée Maritime de Majorque et à la

reconnaissance comme Bien d'Intérêt Culturel (BIC), il a été restauré entre 2000 et 2004. La restauration du Balear, réalisée par des maîtres charpentiers spécialisés, a respecté la préservation de ses caractéristiques d'origine.

Un musée vivant et un outil pédagogique

Depuis sa restauration, le Balear a été transformé en musée flottant. Il propose diverses activités pédagogiques, telles que des sorties éducatives pour les jeunes générations (environ 2 000 élèves par an) et des formations sur la navigation à voile latine. Le Balear sert à la



fois de lieu de transmission du savoir-faire maritime traditionnel et de promotion de la culture du patrimoine maritime et de l'environnement marin.

Une présence active dans la vie culturelle et maritime

En plus de son rôle éducatif, le Balear participe activement à la vie maritime et culturelle de Majorque. Il prend part à des régates à voile latine, à des rassemblements de bateaux traditionnels, ainsi qu'à des événements culturels et artisanaux. Il organise également des sorties thématiques pour sensibiliser à l'environnement marin, les réserves naturelles et la biodiversité locale, et propose des sorties gratuites pour des groupes citoyens.

Un modèle de gestion patrimoniale

Le Balear est géré par le Conseil de Majorque, qui lui attribue un budget annuel de 115 000 euros pour sa maintenance et son exploitation. Il est basé dans la Marina Bay de Palma, un site historique renforçant sa visibilité et son accessibilité au public. Ce modèle de gestion permet de maintenir le bateau en état de navigabilité tout en assurant la pérennité de ses activités éducatives et culturelles.

Un symbole identitaire fort pour Majorque

Le Balear est devenu un symbole vivant de la mémoire maritime de Majorque : Les 100 ans du llaut Balear en 2024 ont été célébrés lors d'une manifestation d'envergure. Il représente à la fois l'excellence de la charpenterie navale traditionnelle et un modèle de gestion patrimoniale réussi. Il incarne la préservation du lien entre la culture populaire locale et l'environnement marin, tout en étant un acteur de la transmission intergénérationnelle des savoirs et des pratiques traditionnelles.

Les phares de Majorque : Sentinelles du patrimoine maritime



Bernard Gambini, historien

Majorque possède un réseau impressionnant de 17 phares répartis sur ses 560 kilomètres de littoral. Ces structures emblématiques, véritables sentinelles de pierre et de lumière, ont joué un rôle crucial dans l'histoire maritime de l'île, facilitant la navigation et renforçant le commerce maritime. Les premiers phares, construits au XIXe siècle, ont succédé aux anciennes tours de guet, utilisées pour surveiller l'horizon et signaler les navires ennemis.

« Des phares comme celui de Porto Pi, datant de 1617, ou celui de Na Popia, construit en 1852, sont aujourd'hui des témoins précieux de l'évolution des technologies maritimes et font partie intégrante du patrimoine historique de Majorque. Ces phares sont non seulement des monuments de l'histoire, mais ils font également partie d'un réseau de préservation environnementale, intégrant des politiques de protection des écosystèmes marins »

Les fêtes maritimes : un patrimoine vivant

Le patrimoine maritime est un élément central de l'identité de Majorque, liant les habitants à la mer et à la terre. Les traditions maritimes font partie du quotidien. Les habitants et les institutions œuvrent pour les préserver, malgré les défis posés par le tourisme et les changements économiques.

La régates de voiles latines à Cala Gamba

La régates de voiles latines, qui se déroule chaque année à Cala Gamba en septembre, est un événement phare dans le calendrier maritime de Majorque. Elle met en avant la tradition de la voile latine, une technique de navigation ancestrale, en réunissant des bateaux traditionnels comme les "llauts" et autres embarcations locales. Cet événement, bien plus qu'une compétition sportive, incarne un acte de transmission culturelle. Les marins qui y participent, souvent issus de familles maritimes, préservent des savoir-faire transmis de génération en génération. Ces marins, à travers leur participation, perpétuent une tradition qui remonte à plusieurs siècles. **Bernart Oliver**, acteur clé de cette transmission, souligne l'importance de la régates pour l'apprentissage des jeunes générations. En effet, cet événement offre aux jeunes marins la possibilité de se former aux techniques de navigation et de construction des voiliers traditionnels dans des ateliers tels que ceux des mestres d'aixa. L'aspect intergénérationnel est essentiel, permettant aux jeunes de s'impliquer activement tout en apprenant des anciens.

En plus des régates, des activités culturelles comme des expositions et des démonstrations sont organisées pour enrichir la fête et sensibiliser un public plus large à la richesse du patrimoine maritime. Cela contribue à créer des synergies entre les différents acteurs de la préservation du patrimoine maritime de l'île.

La régates "Velers Classics" et l'initiative du Club de Mar

Le Club de Mar de Palma organise la régates "Velers Classics", un événement marquant qui met en valeur les voiliers classiques. Ce rassemblement fait partie du "Mare Nostrum Trophy" et attire une trentaine de voiliers classiques provenant de plusieurs pays européens. Cette régates a pour but de préserver la beauté et les caractéristiques techniques de ces voiliers, tout en sensibilisant le public à leur importance historique.

Manuel Nadal, responsable de l'organisation de cet événement, insiste sur le rôle crucial de cette régates dans la promotion du patrimoine maritime classique. Bien que cette régates ne soit pas spécifiquement axée sur les voiliers traditionnels à voile latine, elle joue un rôle clé dans la préservation du patrimoine maritime en incitant les propriétaires de voiliers classiques à entretenir leurs embarcations par les artisans locaux, renforçant ainsi l'écosystème de préservation.



Nadège Pavec, organisatrice des fêtes maritimes

La fête de la « Verge del Carme »

L'organisation des processions nautiques et des bénédictions de bateaux en l'honneur de Notre-Dame du Mont Carmel, patronne des pêcheurs.

La fête de la mer à Cabrera

« Des régates et expositions de bateaux traditionnels sont mises à l'honneur. Elles mettent aussi l'accent sur la protection de l'environnement marin : Des initiatives locales, soutenues par des politiques de gouvernance partagée impliquant pêcheurs, scientifiques, et autorités locales, cherchent à trouver un équilibre entre préservation et usage traditionnel des ressources naturelles. L'archipel de Cabrera et d'autres réserves marines sont des exemples de zones protégées où la gestion durable de l'environnement et la conservation du patrimoine marin sont au centre des préoccupations »

D'autres initiatives, telles que des chantiers de restauration participative, des programmes éducatifs et des événements publics, contribuent à entretenir le patrimoine vivant. Ces actions affirment une identité culturelle forte, enracinée dans les traditions insulaires. La valorisation du patrimoine maritime fait face à des défis, notamment le risque de folklorisation à travers les événements touristiques et culturels. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre la visibilité publique et le respect des dynamiques locales. Par ailleurs, la pression foncière sur le littoral et les normes environnementales imposent des choix complexes pour les propriétaires et gestionnaires de ces bateaux traditionnels d'exception. La préservation du patrimoine maritime doit intégrer une approche globale tenant compte des enjeux culturels, économiques, sociaux et écologiques.

Un patrimoine en constante évolution

Le patrimoine maritime de Majorque est un élément central de l'identité locale, alliant traditions ancestrales et défis contemporains. Des métiers comme celui des mestres d'aixa aux phares historiques, en passant par les zones protégées et les événements culturels, chaque aspect de ce patrimoine témoigne d'une relation profonde entre les habitants de l'île et la mer. Les musées, les fêtes maritimes et les événements communautaires jouent un rôle clé dans la préservation et la transmission de cet héritage vivant, tout en suscitant un intérêt croissant chez les jeunes générations.

Dans ce contexte, les initiatives locales, qu'elles soient muséales, associatives, ou liées aux événements, contribuent à assurer la pérennité de ce patrimoine tout en répondant aux défis posés par le tourisme de masse et les transformations économiques. Le patrimoine maritime de Majorque continue ainsi de vivre et de se transmettre, à travers des pratiques respectueuses de l'environnement et des traditions.



L'équipe de Marina 6, à la découverte du patrimoine maritime majorquin avec le département environnement du Conseil de Majorque, remercie Erasmus + et toute l'équipe des musées, des institutions, des associations, et des entreprises

de Palma de Majorque pour leur accueil et leur contribution à la réalisation collective de ce rapport d'études sur la sauvegarde du patrimoine maritime traditionnel européen.

« Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission européenne n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues. »

Aventure Pluriel est une association soutenue au quotidien par :



AVENTURE PLURIEL

Association de Sauvegarde du Patrimoine Maritime

96, chemin de la Campanette – 06800 CAGNES-SUR-MER

Tel. : 06 18 17 56 37 – Contact Thierry PONS

Courriel : contact@aventurepluriel.fr - Site : <http://aventurepluriel.fr/>

Siret 402 259 840 00062 - Code APE 9499Z - Récépissé Préfecture N°18892 - Agrément DDJS 06-S-33-11-D - Membre Fédération Handispor